

LA DISPONIBILITE DES CENTRALES NUCLEAIRES

L'analyse politique sur la situation de la gestion de la disponibilité du parc nucléaire par la FNME CGT porte sur 4 aspects :

- **La maintenance du matériel**
- **La perte des compétences**
- **L'organisation du travail**
- **La politique de management**

La maintenance du matériel :

Voilà plus de 10 ans que la Division de la Production Nucléaire (DPN) a fait le choix d'externaliser la maintenance des arrêts de tranche à hauteur de 80 %. En même temps, la DPN faisait le choix de réduire ses activités de maintenance pour répondre à un enjeu majeur de l'entreprise EDF « de réduction des coûts » dans le seul objectif de préparer au mieux l'ouverture du capital et enrichir les futurs actionnaires.

La FNME CGT dénonce les choix politiques arbitraires qui ont conduit les différents échelons de la hiérarchie d'EDF à réduire ses coûts dans les domaines de l'organisation du travail, de la gestion des emplois et des compétences, dans la maintenance du matériel, ainsi que dans la gestion des pièces de rechange sans se préoccuper des conséquences ni sur la vie des personnels ni sur l'état réel de l'outil de production.

Or, la FNME CGT constate aujourd'hui que ce choix politique a conduit la disponibilité du parc nucléaire au plus bas, moins de 80 % en 2008 et 78 % pour 2009. Par exemple, la course à la réduction des durées d'arrêts de tranche entraîne de facto un prolongement de ces derniers variant en moyenne à 26 jours pour l'année 2009. Plus en détail, pour cette même année c'est 1 360 jours de prolongations dues à des écarts (problèmes techniques).

Les unités de production subissent régulièrement des dommages sur du matériel (certains importants pour la sûreté) tel que les générateurs de vapeur, les alternateurs. Les centrales manquent de compétences dans les domaines techniques des différents métiers tant dans le personnel d'EDF SA que chez les salariés prestataires, en particulier, par manque d'anticipation de nombreux départs à la retraite de techniciens dont l'expérience professionnelle s'est acquise tout au long de la construction à l'exploitation du parc nucléaire.

La perte des compétences :

Depuis plus de cinq ans, et d'ici 2015, le Parc Nucléaire aura perdu la génération des bâtisseurs sans avoir anticipé le renouvellement des compétences par des embauches à la hauteur des enjeux de sûreté, de sécurité et de disponibilité des installations.

La politique de management :

De plus, la gestion catastrophique par les différents échelons de la hiérarchie d'EDF des conflits sociaux du printemps a eu un résultat extrêmement négatif sur la disponibilité des tranches.

La direction pourra toujours orienter sa défense en accusant les grévistes de la DPN d'avoir bloqué le déroulement des arrêts de tranches au printemps dernier. Sauf qu'elle oublie de dire la vérité et notamment celle qui consiste à préciser que la direction d'EDF SA a réquisitionné 3 000 agents grévistes sur 5 centrales en juin dernier afin de remettre 6 réacteurs en production d'électricité.

Le seul objectif était de pouvoir passer l'été tranquillement en cas de canicule (qu'il n'y a pas eu) !

Aujourd'hui, la DPN affiche 637 jours en prolongation des arrêts de tranche, conséquence des conflits sociaux et de la gestion des ressources diverses (prestataires). Mais sur ce point, la FNME CGT conteste la façon dont la répartition des jours est réalisée du fait d'absence de preuve à l'appui notamment présenté aux élus des Comités d'Etablissement.

Propositions :

Le redressement de cette situation passe par une augmentation des dépenses de maintenance, la ré internalisation des activités aujourd'hui sous-traitées, les résultats coûtent plus chers qu'avant à l'entreprise sans être à la hauteur des enjeux de sûreté et de disponibilité des installations. L'amélioration du climat social nécessite une meilleure appréciation de la situation par le management le conduisant à réorganiser le travail et à mettre les moyens nécessaires, en particulier en termes d'emploi et de formation, que ce soit pour améliorer la gestion des arrêts de tranche et pour faire face aux besoins de renouvellement des compétences.

La FNME CGT revendique, pour améliorer la performance du parc nucléaire en exploitation, qu'EDF SA investisse dans les moyens de formation interne par la réouverture des écoles de métiers et anticipe, dès aujourd'hui, les départs à la retraite prévus sur la période de 2010 à 2015.

La FNME CGT exige une nouvelle politique de gestion des pièces de rechange, une ré internalisation des activités de maintenance, une politique de maintenance répondant aux enjeux de sûreté - de qualité - de sécurité et des garanties sociales identiques, de haut niveau pour l'ensemble des salariés travaillant sur le parc nucléaire.

Voilà nos propositions - ou plutôt nos exigences - pour améliorer le fonctionnement du parc nucléaire, élément indispensable pour assurer la satisfaction des besoins de notre pays en électricité, tout au long de l'année. On voit qu'il s'agit d'un effort de longue haleine, qui ne s'obtiendra pas en un an, mais un redressement important de la situation est primordial, aussi bien pour l'utilisation optimale du parc que pour la crédibilité de la filière nucléaire française à l'exportation.